Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Le monde est à nous !

Le Tamanoir nouveau est arrivé

Société

- Stéréotypes en Guyane (p. 2)
- Les séjours linguistiques (p. 4)
- La moda de los jovenes (p. 6)
- Las redes sociales (p. 6)

- La délinquance en Guyane (p. 7)
- La violencia y la generacion actual (p. 7)
- Teens & violence at school (p. 8)

- La inmigracion en Francia (p. 9)

- La dépendance au portable (p. 10)
- Addiction to technology (p. 11)

Vie lycéenne

- Vivre ensemble : les clans dans les classes (p. 12)

Un portrait, une carrière...
- Mme Van-Els, proviseure (p. 13)
- Mme Clery, proviseure-adjointe (p. 14)
- M. Robert, CPE (p. 15)
- Mme Pajot, infirmière (p. 16)

A la rencontre de...
- M. Marie-Rose, élève hier, infirmier aujourd'hui (p. 17)
- M. Amande-Lapierre, professeur de philosophie (p. 18)

Ecologie & santé

- Biodiversité en Guyane (p. 20)

- Orpaillage, fléau guyanais ? (p. 21)

- Contaminacion del agua (p. 22)

- Seleccion de basuras (p. 22)

- Le SIDA en Guyane (p. 23)

- Teens & drugs (p. 24)

Arts & Culture

- Le plagiat, réel méfait ou fatalité ? (p. 25)

- Un peu d'Histoire : les grands noms "derrière" le lycée (p.26)

Des mots sur les maux...
- Langues universelles (p.27)
- La boîte d'amalgame (p. 27)
- Mon premier amour (p. 28)

Des couleurs sur les émotions...
- Jeu de couleurs (p. 29)
- Jeu de courbes (p. 30)
- Portrait de femme (p. 31)
- Fantasy (p. 32)

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Editorial

Panorama Projet Presse

Le journal lycéen « Le Tamanoir » fait partie de ces vestiges anciens sur lesquels s'appuyer pour fonder une nouvelle citoyenneté, pour inspirer une manière neuve d'être au monde. Le premier numéro dont nous ayons trace remonte à 1980 et fait lui-même mention d'une interruption de parution de neuf années : c'est dire si la tradition s'ancre et s'encre loin dans le temps !

Cette année encore, un nouveau groupe se lève, animé de la volonté commune de s'impliquer et d'importer, saisissant à pleines mains une liberté encore trop rare de part le monde et dont l'existence peut chaque jour être menacé : cette liberté, c'est celle de s'exprimer. Non pas cette fois-ci sous la forme d'un journal comme on l'entend traditionnellement, mais sous forme de diverses productions compilées en un "panorama projet presse".

Artère portant un sang chaud et vif au cœur battant de la démocratie, elle est le symptome bénéfique et bienheureux d'un corps social sain, le témoignage dynamique et rassurant de sa bonne forme.

Ainsi toujours revient cette volonté, ce besoin des élèves à faire entendre leur voix, à faire valoir leur expression, leurs émotions. A s'inscrire dans le rythme & la marche du monde, à devenir pleinement acteurs de leur vie & de la vie citoyenne, à embrasser & à défendre leurs droits par eux-mêmes mais pour tous. En toute liberté et en toute conscience.

Floriane Schweitzer
Professeur-documentaliste

Remerciements

Pour leur supervision et leur soutien, énergie bien nécessaire pour dynamiser ce projet :
- Mme VAN-ELS Flore, proviseur;
- Délégation Académique à l'Action Culturelle dans le cadre du projet académique "Ma Guyane, c'est bien";
- M. MAQUAIRE Thierry, directeur de publication pour "Le Kotidien" ("Ma Guyane, c'est Bien").

Sans leur investissement tout au long de l'année, ce numéro ne serait pas paru. Aussi, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à :

- Les élèves du lycée, qui ont joué le jeu jusqu'au bout;

- L'équipe du CDI et en particulier Mme MOUZARD Jeannine, professeur-documentaliste;

- Mme VAN-KALKEN Tajah, professeur de portuguais;
- Mme DE GRAVEN Priscella, professeur d'espagnol;
- Mme GIRY Sarah, professeur d'histoire-géographie;
- M. LEROUX Yannick, professeur d'arts plastiques;
- M. MAURANGE Stéphane, professeur de Lettres modernes;
- Mme FREYMANN Claire, professeur d'anglais;
- Mme ARMANDE-LAPIERRE Odile, professeur de créole : les productions historiques de ses élèves vous attendent dans les locaux du CDI !
- Mme VENTURA Myriam, professeur de biochimie;
- M. IMFELD Jean-Christophe, informaticien.

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Les stéréotypes en Guyane

Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

C'est une expression ou opinion toute faite, sans aucune originalité, un cliché.

Les stéréotypes sont aussi vieux que l'humanité et reflètent l'idée que nous nous faisons de ceux qui sont différents de nous. On peut s'exprimer par des mots, des images, en tous les cas, il est compris par ceux qui partagent les mêmes préjugés. Ils ignorent le caractère unique de tout être humain.

Nous allons les utiliser pour montrer aux élèves, aux professeurs et aux autres membres de l'établissement, les différentes formes de racisme ou de discrimination qui circulent dans notre culture. En Guyane l'utilisation des stéréotypes est une pratique du quotidien qui se développe et se répand dès le plus jeune âge.

On peut déjà observer que les enfants non seulement subissentces stéréotypes, mais aussi qu'ils les utilisent eux-mêmes dans leur jugement. Ceci ne signifie pas qu'ils sont racistes mais qu'ils ont intégré certaines connaissances dans leur environnement social et les utilisent à leur tour.

Les stéréotypes peuvent provenir de la société et de la culture de chaque nation. Quelques idées reçues... :

Guyanais : Fainéants, font des cancans, ils ne se débrouillent jamais seuls, ne sont pas solidaires.

Brésiliens : Ils aiment l'or, ils sont voleurs et ce sont des fêtards.

Chinois : Ils sont radins, ils n'ont pas d'hygiène et mangent tout et n'importe quoi.

Haïtiens : Ils font de la sorcellerie (Vaudou) et seraient connus pour être « FRÉQUENTS » du toupet.

Amérindiens : Hommes des bois, mangent du manioc et font des rituels vaudous autour d'un feu.

Métropolitains : Racistes, ils font du zèle pour se faire voir.

Noirs marrons : Ils aiment beaucoup les couleurs fluo, les tenues extravagantes et les coiffures hors du commun.

Libanais : Violents, ils sont des terroristes potentiels..

Hmongs : On les confondavec les Chinois. Ils vivent isolés et sont tous agriculteurs.

Ces propos sont des simples constatations entendues dans les rues ! La réalité est bien plus complexe que cela, et pleine d'Histoire. Petit aperçu...

Les **brésiliens** résident en Guyane. Arrivées dès 1965, ils ont fui les difficultés économiques de leur pays et profité des grands chantiers liés au spatial. Tout comme la communauté haïtienne, la communauté brésilienne a connu une forte expansion dans les années 90 : l'effectif de natifs du Brésil a augmenté au cours de cette période.

La **communauté chinoise** de la Guyane est majoritairement originaire de Taïwan, de Singapour, de Hong-Kong, du Vietnam et de la Chine continentale; elle parle le chinois hakka et règne sur les petits commerces de proximité; le chinois mandarin, en tant que langue de prestige, est enseigné par l'Association culturelle chinoise.

À l'origine, l'île d'**Haïti** («Terre des hautes montagnes») était peuplée par les Taïnos ou Arawaks, peuple semi-sédentaire pacifique. Lorsque Christophe Colomb accosta pour la première fois le 5 décembre 1492, l'île comptait probablement plusieurs centaines de milliers d'habitants. Haïti, première république noire indépendante de l'histoire, a continué, aussi bien dans sa partie occidentale qu'orientale, d'être déchirée par les luttes internes, attisées souvent par les intérêts d'hommes d'affaire nord-américains ou européens. La République de Haïti et la République dominicaine se sont trouvées longuement sous le joug de dictatures sanglantes et de régimes corrompus.

La Guyane compte plusieurs communautés **amérindiennes**. Les Palikur habitent dans le sud de la Guyane à Macouria ainsi que dans l'embouchure du fleuve Oyapok, près du Brésil; les Arawak et les Kalina ou Galibi vivent près des zones côtières dans l'ouest (Awala-Yalimapo, Paddock-et-Fatima, Saint-Laurent-du-Maroni), alors que les Wayana sont localisés dans le sud (Antécume-Pata, Elaé, Twenké). Pour leur part, les Émerillons et les Wayampi habitent le

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Les stéréotypes en Guyane

Sud guyanais, c'est-à-dire sous la « ligne » ouest-est entre Maripasoula et Camopi. Chacun de ces peuples parle sa langue ancestrale (palikur, arawak, kalina ou galibi, wayana, etc.) avec les membres de sa communauté. On compte trois familles linguistiques amérindiennes en Guyane française: la famille arawak (les Arawak et les Palikur), la famille caribe (les Kalina et les Wayana) et la famille tupi-guarani (les Emerillon et les Wayampi).

On distingue deux sortes d'Européens : il s'agit, d'une part, des « **métropolitains** » (abrégé couramment par "Métros") qui ne parlent généralement que le français, et, d'autre part, des « **permanents** » c'est-à-dire les descendants des anciens colons, qui parlent souvent le français (ou le «français des îles») et le créole guyanais (ou, du moins, ils le comprennent bien.)
Les Métros travaillent habituellement dans la fonction publique. Quant aux Blancs guyanais «permanents», ils font carrière dans l'armée ou dans la police, ou bien possèdent des commerces.

La Guyane compte aussi quelques communautés de **Noirs marrons** : il s'agit principalement des Boni, des Djuka et des Saramaca, auxquels s'ajoutent les Bosh, les Paramaka et les Aluku. Les Noirs marrons sont les descendants d'anciens esclaves surinamiens en rébellion, qui avaient décidé de retourner vivre, comme leurs ancêtres, dans la forêt. C'est en raison de leur mode de vie en forêt qu'on les appelle les «bush negroes» ou «nègres des bois», d'où le terme de Bushi-Nengé (ou Bushinengués) pour les identifier. Les Bushinengués vivent surtout sur les rives du fleuve Maroni (ou l'un de ses affluents) qui délimite la frontière entre le Surinam et la Guyane française. Ils constituent, après les Amérindiens et les colons blancs, les premiers habitants originaires du pays.

Une communauté de **Libanais** (ou Syro-Libanais) est arrivée en même temps que les Chinois; les Libanais semblent aujourd'hui compenser leur relative faiblesse numérique par leur poids économique important. Les années passant, ils tendent à être remplacés par des Algériens.

Après 1977, les **Hmongs** sont arrivés en Guyane ; réfugiés du Laos et vivant, essentiellement à Cacao (dans l'est); ces ex-Laotiens sont devenus de grands fournisseurs de légumes frais. Pour ce qui est des Hmong, il existe deux catégories de Hmong: les Hmongs blancs et les Hmongs verts. Il y a même des Hmongs bariolés !

Webographie :
http://www.larousse.fr
http://www.insee.fr/
http://www.axl.cefan.ulaval.ca/

Williams Jennifer
Toussaint Kinsy
Margueritte Adel-k'a
Monnot Yoan

"Contrastes de couleurs"
Felix Maeva

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Les séjours linguistiques

Nous, élèves, passionnés de voyages et de rencontres, avons fait le choix de vous faire découvrir les opportunités qui s'ouvrent à nous ajourd'hui. Le voyage linguistique, qui a longtemps été propre aux privilègiés qui pouvaient ainsi enrichir leurs connaissances et leurs cultures, est de nos jours une possibilité ouverte à tous.

Histoire du voyage linguistique

Dès la très haute Antiquité, les gens qui en ont les moyens voyagent beaucoup. Il est même normal, pour un jeune issu d'une grande famille, de partir à l'étranger pendant une assez longue période afin d'étudier et de se former l'esprit. La forme du séjour linguistique à cette époque était donc assez différente de celle que l'on connaît aujourd'hui. On apprend une langue pour lire des textes ou pour communiquer avec les habitants du pays, le tout réalisé dans un but d'enrichissement personnel.

Au 19eme siècle, avec l'institution de l'école publique, les langues étrangères (notamment l'anglais) sont enseignées de manière formelle et massive. On voyage tout autant pour des raisons culturels, commerciales ou encore religieuses. On part a l'étranger pour apprendre une langue, et l'on apprend souvent une langue pour trouver du travail. Aujourd'hui, le séjour linguistique est une pratique multiforme, qui va du voyage scolaire au stage en entreprise à l'étranger, en passant par le séjour en école de langue. Si les séjours linguistique ont changé de forme et de fonction, partir à l'étranger apporte toujours cette ouverture d'esprit qui complète sensiblement l'apprentissage scolaire.

Les séjours de nos jours

Aujourd'hui, en Europe on préfère l'enseignement des langues à l'écrit; l'apprentissage des langues étrangères est fondée sur la méthode communicative, qui privilègie l'oral et les situations réelles de communication. A partir de là, il n'est pas surprenant que le séjour linguistique soit en vogue.
A l'heure actuelle, en France, la pratique croissante du séjour linguistique peut être interprétée comme le signe d'une perte de confiance à l'égard de l'apprentissage dispensé par l'école publique. Nombreux sont les parents inquiets qui choissisent de faire effectuer à leurs enfants un séjour linguistique; ils y voient une méthode efficace pour faire des progrès rapides. Bien que les cours de langues dans l'enseignement secondaire du système français soient de plus en plus tournés vers l'oral, l'écrit reste prépondérant. Aussi, ce qui manque à nos élèves, c'est la pratique de la langue, le fait de vivre la langue et non de l'observer.

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Les séjours linguistiques - témoignage

Les voyages linguistiques sont une excellente opportunité pour les jeunes et les étudiants de partir à l'étranger.

Découvrir ce monde qui est a nous, c'est voyager de différentes façons pendant sa scolarité. Taïna Mérida nous raconte son voyage scolaire en classe de 3ème Européenne organisé par le collège Saint Pierre :

« En 2014 j'ai effectué un voyage linguistique à Londres. Ce voyage fut proposé par les enseignants de l'établissement. Il faut savoir que nous étions tous motivés par ce voyage afin de s'ouvrir à un nouveau pays mais aussi de perfectionner notre anglais.

L'établissement doit prendre contact avec une organisation fiable 6 à 7 mois avant le voyage qui par la suite contactera les familles d'accueils. Le tarif est fixé par l'organisme qui doit prendre en charge le coût du logement, la nourriture, le transport, l'hébergement, les visites sur place... Si ce prix n'est pas accessible à tous, les élèves ainsi que les parents doivent effectuer différentes ventes comme : des gâteaux, vide grenier et même des diverse fabrications afin de récolter des fonds.

Lors de ce voyage pédagogique, bien que j'ai été hébergé dans une famille d'accueil, je trouve que je n'ai pas assez échangé avec eux : ils n'étaient pas souvent là et j'effectuais beaucoup de sorties pédagogiques avec ma classe.

Le séjour linguistique m'a été très bénéfique, en particulier par l'immersion dans ce pays, c'est-à-dire trouver de véritables lieux d'échanges et de rencontres. Mais aussi sur le plan professionnel parce qu'aujourd'hui il est indispensable de maitriser au moins une langue étrangère (de préférence l'anglais qui est une langue internationale) ».

D'après ce témoignage, issu d'une expérience vécue récente, un voyage linguistique est une bonne façon de découvrir à la fois un pays mais aussi sa langue (autre que le français) tout en étant dans une famille d'accueil.

C'est l'un des moyens les plus efficaces pour apprendre une langue étrangère. Il est vrai que ce type de voyage nécessite de prévoir un budget conséquent.. Malgré cela, il reste un enrichissement non seulement personnel mais aussi culturel.

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Moda de los jóvenes & redes sociales

La moda de los jovenes

Escogí escribir sobre este artículo porque para los jóvenes de hoy es importante vestirse caro pero hay diferentes tipos de estilos.
La moda : ¿influencia a los jóvenes de hoy ?

Los jóvenes llevan ropa de marcas. Se comportan de una ideología y siguen une determinada estética. De manera general, las personas siguen la moda porque es importante. Los ricos estàn elegantes y claàsicos porque llevan ropa cara y de marcas.
Ademàs, los góticos se visten de negros : llevan abrigos, botas, faldas, corsé...
Sin embargo, unos alumnos deben llevar uniforme para ir al colegio o al instituto. Los jóvenes comparten la moda con sus amigos, y las redes sociales les ayudan en su elección.
Al fin y al cabo, llevar ropa de marcas es importante para los jóvenes porque para todos y todas es fondamental vestirse correctamente : es una manera de ser visto, ser observado y ser aceptado por otros.

Los ropas son una señal de reconocimiento o un signo de pertenencia a un grupo ; paradójicamente, permiten crear o reforzar su identidad, su diferencia.

Melanie M., 1e STMG

Las redes sociales

Las redes sociales forman un grupo de personas las cuales están conectadas por un o varios tipos de relaciones tales como de amistad, parentesco o trabajo.
¿Cuál es la importancia de las redes sociales en nuestra vida ahora ?

Las redes sociales son un sito virtual. Las personas utilizan las redes sociales para publicar :
- fotos
- video e imágenes.

Es un medio de comunicación para todo el mundo. Mucha gente utiliza las redes sociales bajo diferentes formas, por ejemplo : Twitter, Whatsapp, Facebook, Instagram, ...
Las redes sociales han vuelto un adicto, es una necesidad cotidiana. Hoy en dìa, muchas personas tienen dificultades para dejar su vida virtual.

Cilina K., 1e STMG

Adonai Robin Samuel

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

La violence en Guyane

La délinquance en Guyane

La délinquance est très fréquente et régulière dans la région guyanaise. En 2016, il a été rapporté que la violence ne cesse d'augmenter, bien que le pourcentage n'ait toujours pas été donné à ce jour. On dénombre plusieurs braquages à main armée et des agressions dans les rues ont lieu dans les communes de Cayenne, Kourou et Saint Laurent.

Plusieurs délits ont lieu, en particulier le transport de cocaïne, dissimulée dans des sacs ou ingérée. Pour exemple, le 27 mars dernier, en fin d'après-midi, la douane a intercepté 53 kg de cocaïne dissimulée dans les valises de trois passagers. De la même manière, à l'aéroport Félix Eboué, les arrestations des trafics de stups sont saisies bien avant l'embarcation. La majorité des personnes arrêtées se compose de jeunes.

La délinquance est de plus en plus forte dans les communes de Saint-Laurent du Maroni et de Kourou. Aussi, le taux de criminalité et de violence augmente ; en 2013, on comptait plus de 51% de cambriolages de locaux industriels et de près de 60% des vols à main armée. Les violences aux personnes sont également en hausse (+ 18%), tout comme les vols avec armes blanches (+ 50%) - plus particulièrement, les violences physiques dites non crapuleuses sont à + 12%, dont + 97% concernent des mauvais traitements sur les enfants. Enfin, les violences sexuelles ont augmenté de plus de 40%.

Si elle est le plus grand département français et malgré la richesse de ses ressources naturelles parfois uniques au monde(or, bois, biodiversité, pétrole) et technologique (CSG de Kourou), par son insécurité croissante et la multiplication de faits divers sordides, la Guyane continue de souffrir d'une mauvaise réputation.

La violencia y la generaciòn actual en Guyana Francesa

Yo elijo hablar de la violencia y la generaciòn actual porque este sujeto me perturba. No lo he vivido pero trato de ponerme en el lugar de aquellos que lo estàn viviendo.

Los jòvenes son a menudo los actores de la violencia : es decir que se trata de estos jòvenes que tienen tendencia a ser violentos (amenazas a gentes y a otros jòvenes perso también matan).

Quiero decir a los jòvenes que la violencia no es la soluciòn a sus problemas.

¿Qué es la violencia ?

Hay varios tipos de violencia. Por ejemplo, no sólo la violencia fisica (con su mediatizaciòn con las agresiones filmadas y publicadas en internet) sino también la violencia verbal (especialmente insultos y amenazas). Esta violencia puede ocurrirse en las escuelas, en los institutos, en la calle, en internet o en los transportes.

Actualmente en Guyana Francesa, los jòvenes son cada vez màs violentos : ellos agreden sin razòn, quieren pegarte por una mirada o te roban tus bienes – tu mòvil, tus joyas... Y en las escuelas te roban tu comida o tus materiales escolares.

En une escuela secundaria o en colegio, los alumnos agreden a las profesores. Por ejemplo, un alumno de 15 años agrediò con una patada de tijeras a uno de sus profesores en presencia del director de establecimiento. La razòn es porque el profesor habìa confiscado su mòvil. ¡Qué horror! Después este joven fue guardado en la oficia de la policìa.

¡No a la violencia!

Vanessa G.
Alexandra Raymond Ladouceur

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Teens & violence at school

We asked some students at Félix Eboué high about violence and what they think about it, here is what we found.

There are students who have never fought, and students who have fought many times. Most of them have never fought in their lives, and the others have fought for minor reasons.

-"I don't like the girl, so I beat her" (Malaury, 16)

-"the girl didn't let me pass, so I beat her" (Stéphanie, 16)

Furthermore they are ready to defend they girl/boyfriend. This generation are less reasonable, don't try to speak, or solve the problem with an argument.

Those who have never fought in their lives said that most of them are afraid of violence:

-"I'm not violent, that is useless" (Vanessa, 16)

-"I fear violence" (Celia, 15)

-"I'm tired of this" (Lucas 17)

-"I think it's stupid doing that" (Laetitia, 16)

-"Because I don't like violence" (Joelle, 15)

So 5 out of 9 students don't like violence.

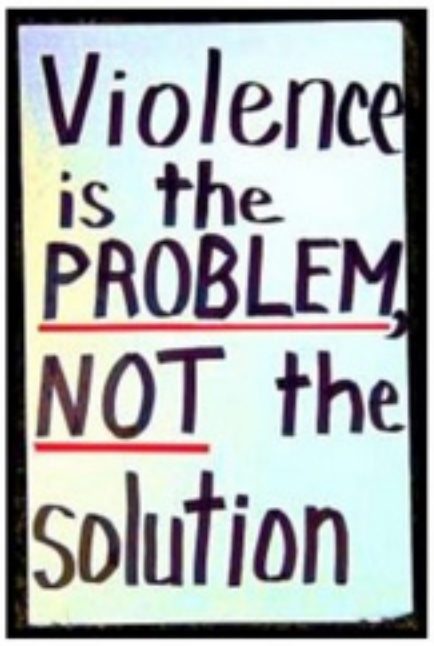
The rate of violence in French Guiana is high, and we also have the greatest criminal death rate in France with 10.6%. (Source: ARS Martinique)

5 students out of 9 is a great beginning. But, what about psychological violence?

Here's what students told us:

-"I hate violence. But I detest the most the psychological one….cause they attack your weak psoint. And that can cause damage that will follow you for the rest of your life. How can we stop that? I don't know… demonstrate? No... Something like that will never change anything… Sorry sir, I don't know." (Lucas, 17)

They need to know that:



LPS

Société

Immigration - vers la liberté ?

La inmigración en Francia

Elijo hablar de este fenómeno porque es culturalmente interesante y tambièn porque hoy, vemos que hay mucha inmigración en Francia - posiblemente no hay cada vez más inmigrados al nivel de las cifras pero la cuestión vuelve de manera cada vez más recurrente en los debates de sociedad.

¿Por qué hay tanta inmigración ?

Es muy frecuente : son las personas en dificultad quienes quieren venir buscar trabajo y plata. A menudo los inmigrantes vienen por varias razones. Por ejemplo, quieren huir las guerras, la política y la discriminación. A veces, ele stado ayuda a esos inmigrantes.

Podemos decir que la personas que inmigran lo hacen por una vida mejor, un salario digno y para ayudar a su familia.

Sarah O., 1e STMG

"Liberté"
Hippolite Lunardy

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

La dépendance au téléphone portable

Le téléphone portable : pire qu'une drogue ?

Nous allons vous présenter différentes études qui abordent ce phénomène planétaire.

La dépendance se traduit chez un individu lorsque celui-ci ne peut vivre sans un objet ou une substance, par exemple : la drogue ou encore dans notre sujet « le téléphone portable ». Actuellement sur les 6,1 milliards de terriens, 5,1 milliards de personnes possèdent au minimum, un téléphone portable, soit près de 75% des habitants (selon le site web Gartner.com).

Ce pourcentage est plus élevé que celui du nombre de personnes disposant de brosses à dents. Le téléphone portable possède divers fonctions (appeler, envoyer des SMS, se connecter sur internet et les réseaux sociaux), susceptibles de provoquer une addiction, principalement chez les jeunes.

Selon une étude américaine, l'addiction au téléphone portable serait tout à fait comparable aux dépendances à la drogue, aux achats compulsifs, au jeu pathologique ou encore l'addiction au sexe. Celle au téléphone portable se manifeste par une utilisation excessive, envoie de nombreux messages et appels, besoin de remplacer son portable par le nouveau modèle en vente, et cela a parfois pour conséquences des conflits entre les parents et les adolescents. Cette enquête réalisée sur des étudiants nous apprend, qu'ils envoient en moyenne plus de 3000 SMS par mois, ils en reçoivent autant, sinon plus et consultent leur téléphone portable environ 60 fois par jour.

Une autre étude, mise en ligne par Hight Tech Web, nous apprend que 60% des utilisateurs de téléphone portable dorment avec et que 15% d'entre eux auraient même interrompu des ébats amoureux pour répondre au téléphone.

De même, selon un sondage de Pew Internet Projet, 67% des personnes interrogées possédant un téléphone portable avouent regarder leur smartphone juste pour vérifier s'ils n'ont pas reçu de SMS ou appels même si aucun signal n'a retenti, 44% disent dormir avec le téléphone potable à côté du lit ou sous leur oreiller pire encore 29% avouent ne pas pouvoir s'imaginer sans leur téléphone.

KBPC nous apprend que nous consultons notre smartphone, en moyenne toutes les 7,30 minutes. Alors comment réfléchir, entamer une discussion ou faire quoi que ce soit en restant concentré? On ne prend plus le temps de se parler vraiment, de se voir, de se retrouver pour boire un verre, un café. Un SMS ça va plus vite, avec Snapchat on peut envoyer des vidéos alors à quoi bon se déplacer ? En fait le virtuel offre de telles possibilités que certains trouvent presque la vie réelle fade.

C'est aussi un moyen de se créer une identité différente de ce qui l'on est vraiment. Souvent les plus addicts aux smartphones sont des individus qui manquent de confiance en eux disent les psychologues. Se mettre en scène sur les réseaux sociaux, cela leur permet de se donner de l'importance. Ou en tout cas, de se voir comme quelqu'un de plus important.

L'addiction au téléphone portable existe bel et bien et peut entraîner un besoin excessif, incontrôlable d'utiliser un téléphone au point d'y consacrer énormément de temps et d'énergie, cela peut avoir des conséquences négatives sur la vie quotidienne, familiale, et professionnelle et ceci peut affecter autant l'individu que son entourage.

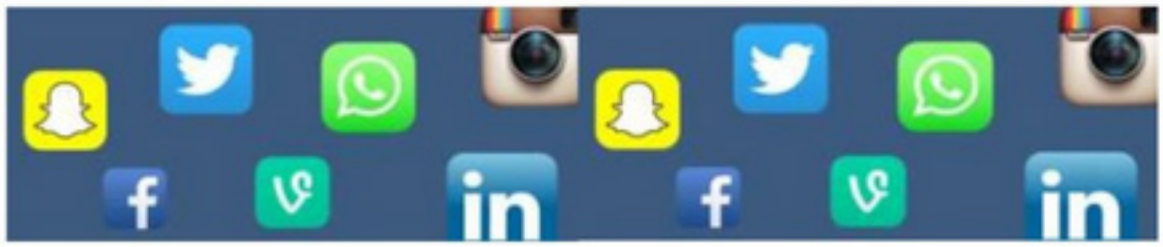
Ephraïm Hyppolite
Raymond Aude
Peter Jubenot

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Teens & addiction to technology



We asked ten people about technology and we collected much information. We discovered that teens have an addiction to technology. With their answers, we are going to explain the influence of technology on teens.

According to the interviews we did in May 2016, 3 out of 10 students "use their phones less than two hours a day". 2 out of 10 students "use their phones more than five hours". 2 out of 10 students use their phones more than 15 hours. 1 out of 10 students said that he uses his phone just 2 hours a day. And 2 out of 10 students use their phones 1 hour a day.

The teenagers we interviewed use their mobiles mostly for sending messages, watching videos, facebooking, or making snaps. 80% of them cannot go through one day without their mobile. We asked a girl why. She answered "*That's all my life!*" It is really incredible. Technology dominates the world.

Teens gave us their opinion about generation Z, and we collected many answers. We discovered that 1 out of 10 students answered: "Generation Z is very nervous because of *technology*". 2 out of 10 students answered: "Generation Z is *great!*" 3 out of 10 students answered: "Generation Z is very lazy because of *technology!*" And 4 out 10 students answered: "Generation Z is very *addicted*".

Technology causes big tensions between parents and children because of addiction. Parents complain that teens go to bed too late, or that their homework is not done. They spend more time why their mobiles than why their parents. **It raises a real problem: Is technology harming human relations?**

N. Ibo & A. Faiseau Ducoudray

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Société

Vivre ensemble : les clans dans les classes

Nous sommes allés visiter quelques classes pour observer le comportement des élèves - devinez-nous quels ont été les résultats ? La disposition des élèves en classe se fait par rapport aux clans, aux groupes. Nous avons décidé de nous intéresser à cette question de plus près.
Comment se forment donc les clans au sein d'une classe ?

Une classe est un groupe d'élèves qui a des cultures, des origines (guyanaise, française, antillaise, haïtienne, anglaise africaine...), des religions et des personnalités différentes.
Une classe avant toute chose doit être solidaire, les élèves doivent pouvoir «vivre ensemble », se respecter les uns et les autres. Se comporter correctement envers les professeurs et leurs camarades : C'EST LA MOINDRE DES CHOSES.

Pourquoi au sein de cette unité des groupes plus petits se forment et se distinguent les uns des autres ?
Cela est du à plusieurs problèmes. Le premier d'entre eux se situe au niveau pédagogique.

- La **performance** : si certains élèves ont un bon niveau d'apprentissage, d'autres en revanche patissent d'un niveau plus moyen, si ce n'est faible. Il en découle des jalousies et des différences d'intérêt.

- Les **comportements d'indiscipline** : c'est-à-dire que certains élèves utilisent la tricherie pour réussir, malgré le fait qu'ils aient conscience que cela ne les sauvera qu'un temps.

- La **motivation** : certains élèves, même s'ils sont en difficulté, veulent s'en sortir et se donnent les moyens pour atteindre leurs objectifs. A contrario, d'autres ne font aucun effort malgré des obstacles moindres, ont un taux d'absentéisme supérieur, ne font pas leurs devoirs et ne prennent pas la peine de suivre en cours.

Le second problème relève davantage de l'ordre de la socialisation :

- Les **provocations** entre les élèves: c'est-à-dire qu'un ou plusieurs élève(s) persécute(nt) d'autres camarades par des violences verbales ou physique.

- Les **conflits ethniques** : des élèves pensent que leurs origines valent mieux que d'autres, ce qui peut causer la zizanie. N'oublions pas : le racisme est puni par la loi.

- Les **affinités** : certains élèves se connaissent depuis le collège et refusent de parler à d'autres camarades, restant toujours au sein du même cercle de connaissances.

Il existe aussi des clans liés non seulement à la popularité ou aux relations, notamment amoureuses (où l'on est jugé non sur qui l'on est mais selon qui on fréquente) et les préjugés liés au physique (gros ou maigre, beau ou laid)... Mais aussi liés à la sexualité, comme les élèves vierges qui peuvent être victimes de remarques et infantiliser en se faisant traiter de gamins.

La discrimination commence dès les premières remarques blessantes vis-à-vis de quelqu'un - que l'on touche le physique, l'origine, le niveau de culture, la timidité et la sexualité... qui sont pourtant autant d'éléments constitutifs de la personnalité et de la sensibilité d'un individu.

Sabine Wonkou
Willie Marielle

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Vie lycéenne

Un portrait, une carrière : Mme VAN-ELS

Proviseur au lycée Félix Eboué

Madame Van-Els (née Peyraud) a fait de nombreuses années d'études. Elle a commencée par un Bac A (mention assez bien) pour se diriger ensuite vers des études de lettres, d'anglais et de créole guyanais (structure grammaticale). Elle a décroché une licence de lettres-linguistiques, puis a passé une maîtrise et soutenu un doctorat de 3ème cycle. En tout, elle a passé sept ans à l'université tout en faisant des petits boulots pour payer ses études.

En Guyane, elle a d'abord commencé à travailler en tant que professeur contractuel. Elle a enseigné dans plusieurs collèges et lycées, comme les collèges Paul Kapel, Auxence Contout, Gaston Monnerville ou Félix Eboué... ou même travaillé à l'École Normale (devenue aujourd'hui ESPE).
Elle a réussi le CAPES de Lettres Modernes, mais a échoué à l'agrégation : ne se démoralisant pas, elle a obtenu le concours de personnel de direction, corps elle apprtient depuis maintenant 24 ans : principal adjoint au collège Auguste Dédé (Rémire-Montjoly), principal au collège Léo Othilly (Mana), proviseur au lycée Bertène Juminer (Saint-Laurent) et enfin proviseur au lycée Félix Eboué (Cayenne).

Très engagée dans son travail, madame le proviseur doit gérer sa « petite entreprise » comptant à peu près 1250 élèves et étudiants et 180 personnels (dont 120 professeurs) et cela dès les premières heures du matin, avant leur arrivée - en particulier les tâches informatiques. Son travail est aussi de négocier le bon fonctionnement du lycée, notamment au niveau logistique, avec la Région : en effet, nombre de travaux ne relèvent pas de sa seule responsabilité. Elle a de très lourdes obligations, et elle doit gérer un budget important.

Madame Van-Els n'est pas ce que les rumeurs peuvent faire croire. Elle peut se montrer très sympathique et à l'écoute envers ceux qui se comportent correctement et qui savent parler poliment. Malgré la différence de génération, du haut de ses 64 ans, elle aime discuter avec les autres, est ouverte à la nouveauté et accepte toute idée ou initiative si elle est bien argumentée. Toutefois, quand elle décide de dire non, elle en assume les conséquences. Même si elle a beaucoup de travail et que l'exaspération l'épuise de temps à autre, elle aime ce qu'elle fait et sa plus grande fierté est quand elle voit tous ses élèves qui partent en vacances au mois de juillet, avec leur Bac en poche.

Ce proviseur est quelqu'un d'exception, qui a énormément de vécu et d'expérience. Ses deux atouts majeurs ? Elle sait aussi bien parler qu'écouter. Elle sait ce qu'elle veut, ce qui lui a permis de gravir tous les échelons jusqu'à son poste actuel.

Pour conclure notre interview, nous lui avons posé cette dernière question : « par quels mots vous définiriez-vous ? » Et elle nous a simplement répondu : « Je ne sais pas ». Une déclaration prudente qui prouve qu'elle garde les pieds sur terre.

Valentin TURPAULT
David GANDRILLE
Tessora POLUS

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Vie lycéenne

Un portrait, une carrière : Mme CLERY

Proviseur-adjoint au lycée Félix Eboué

Marie-Paule CLERY est née en France métropolitaine dans le 14ème arrondissement de Paris en 1964.
Aux côtés de ses 3 frères, elle a bénéficié d'une éducation valorisée et a grandi dans un environnement bienveillant, basé sur la confiance et la solidarité au sein de la famille - un contexte où l'autorité parentale était reconnue, où les échanges étaient fréquents et la discussion étaient possibles.

Elle a obtenu un BAC S spécialité SVT, puis fait des études en économie - plus précisément en économétrie. Marie-Paule a d'abord été CPE, un poste qu'elle a apprécié, pour ensuite être nommée proviseur adjoint, et a fait fonction de personnel de direction dans un collège.
En effet, apres avoir réussi son concours, elle a travaillé dans l'académie de Marseille en tant que principale adjointe de collège pendant 5 ans et comme proviseur dans un lycée professionnel sur la capitale de Paris. Après avoir été à Marseille, elle a été à Papeete, capitale de Tahiti, en Polynésie française.
A l'âge de 40 ans elle débute en tant que directrice de personnel. Elle n'avait jamais dirigé d'établissement auparavant. Elle avait commencé à diriger en intérim au lycée : Paul GAUGUIN.

Madame Clery aime le lycée élix Eboué, parce que pour elle c'est un très bel établissement, où elle a bénéficié d'un bon accueil dès son arrivée, avec une ambiance conviviale, agréable si ce n'est simplement sympathique, surtout par rapport à l'espace et au climat avec les élèves. Elle restera au lycée le temps qui lui plaira mais elle estime que cette durée n'ira pas au-delà de 9 ans.
Si elle était amenée à changer d'établissement ou de poste, elle accepterait l'offre que dans le cadre d'un autre poste de proviseur adjoint sur le territoire. Si elle a initialement accepté son poste actuel et est revenue en Guyane, c'est non seulement parce qu'il s'agissait d'une aventure séduisante mais aussi pour rester avec sa famille et son père.

Quelques mots sur Paul Gaugin, à qui le lycée tahitien où a travaillé Mme Clery doit son nom...

Paul GAUGUIN est né le 7 juin 1848 à Paris et est décédé le 8 mai 1903 à l'âge de 54 ans à Atuona, Hiva Ga, îles marquises, en France.
Son nom de naissance était Eugène Henri-Paul GAUGUIN. Il était peintre, agent de change, sculpteur, artiste.
Il a travaillé en :
-Port- aven (1886-1891)
-Martinique(1887)
-Arles(1888)
-Tahiti (1891-1901)
Il a participé au mouvement « Post impressionnisme » et l'école de Pon-Aven.
Ces œuvres les plus réputées sont :
-Le christ jaune
-Manão Tapapau

HYACINTHE Mayline
SOUZA DASILVA Drinca

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Vie lycéenne

Un portrait, une carrière : M. ROBERT

Conseiller Principal d'Education au lycée Félix Eboué

EN SAVOIR PLUS SUR LUI ET SON METIER :

M. Robert n'est pas devenu CPE par vocation comme on choisit de devenir médecin ou avocat ou tout autre métier. Le choix de son métier s'explique en partie par ses expériences professionnelles diverses notamment en tant qu'enseignant. Sur les conseils de plusieurs chefs d'établissement, il a présenté le concours de CPE et l'a obtenu.

Selon lui, pour être un bon CPE, il faut d'abord savoir écouter pour comprendre une situation, ensuite il faut pouvoir exposer clairement cette situation afin de trouver les moyens les plus appropriés pour agir et toujours, bien entendu, selon les principes éducatifs.

Monsieur Robert dit posséder toutes les qualités pour être un bon CPE... car c'est souvent ce que ses supérieurs hiérarchiques lui ont affirmé, tout simplement ! (Et il nous confie qu'il n'a pas osé «les contrarier».)

Il nous avoue également que ce n'est pas un métier qu'il aimerait pratiquer toute sa vie, bien qu'il lui apporte de grandes satisfactions (en particuliers au sein de notre lycée), mais il pense qu'il évoluera vers d'autres responsabilités... Bien qu'il ne sache pas précisément ce qu'il fera par la suite.

FAMILLE EQUILIBREE = BON CPE?
BON CPE =FAMILLE EQUILIBREE?

Monsieur Robert affirme qu'il a une chance d'avoir une vie de famille équilibrée cela contribue largement à son épanouissement personnel et, par conséquent, son aptitude au travail s'en ressent inévitablement de manière positive.

Le fait d'exercer ce métier l'aide dans sa vie de famille et comme sa femme est enseignante, ils ont souvent mais pas exclusivement - des discussions sur la vie éducative et pédagogique.

Il précise d'ailleurs que leurs trois enfants adultes travaillent dans l'enseignement, la recherche et la formation, les arts et la culture.

L'UNIQUE (ET MEILLEUR ETABLISSEMENT) FREQUENTE PAR MONSIEUR ROBERT:

Il a fréquenté un seul établissement scolaire depuis son arrivée en Guyane, à savoir le lycée FELIX EBOUE - aussi ne se prive-t-il pas de déclarer que la qualité est préférable à la quantité.

BONNES & MAUVAISES EXPERIENCES :

Il n'a pas eu d'expériences désagréables dans l'exercice de son métier, même si parfois il lui est arrivé d'avoir à gérer des situations difficiles. Situations qu'il a su surmontées grâce à un vrai travail en équipe, au dialogue et à la concertation avec ses collègues et avec la Direction... et surtout en restant fidèle au valeur et à l'éthique de son métier et l'éducation.

Ses meilleurs souvenirs sont directement liés à des réussites scolaires et professionnelles des élèves et des étudiants auxquelles il a participé directement.

De plus, il a personnellement mis en œuvre de nombreux échanges européens et internationaux qui se sont avérés très enrichissants pour beaucoup et qui ont été reconduits plusieurs années.

Enfin, et notamment avec sa femme enseignante, ils ont réalisé tout deux des actions humanitaires à destination d'enfants déscolarisés ou démunis dans des pays en développement.

LAST BUT NOT THE LEAST:

Lui qui est dans son bureau climatisé, il compatit entièrement avec les élèves qui étudient dans la chaleur et la moiteur des salles de classe toute la journée... Elèves, oui, mais également avec les étudiants ainsi que les professeurs ou toute autre catégorie de personnel qui est obligée de travailler dans des conditions climatiques pesantes...!

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Vie lycéenne

Un portrait, une carrière : Mme PAJOT

Infirmière au lycée Félix Eboué

Madame Pajot infirmière du lycée nous a expliqué comment accéder au métier d'infirmière : tout d'abord, il faut passer un concours d'accès à la formation d'infirmière, formation qui dure 3 ans (moitié cours moitié stage), avec n'importe quel Baccalauréat. Au bout de la première année validée, on acquiert automatiquement aide-soignante.

Elle nous a confié que le métier d'infirmière n'était pas ce qu'elle voulait faire. En effet, initialement, elle a fait des études littéraires et se destinait davantage à une carrière dans ce domaine. Mais au détour d'échanges avec une amie, cette dernière, qui était alors dans une école d'infirmière, lui a expliqué qu'il ne s'agissait pas seulement de soigner des personnes mais que l'essentiel était basé sur et dépendant des rapports humains et de la psychologie, arguments auxquels elle a été sensible et qui lui ont fait reconsidérer sa décision. Résolue, elle a donc tenté le concours... obtenu avec succès !

A l'origine infirmière hospitalière, elle est passée infirmière scolaire suite à la mutation de son mari en Polynésie... Où il se trouve qu'il n'y avait pas d'hôpital dans le village où ils étaient installés ! Désirant mettre ses compétences à profit, elle a donc postulé pour un poste d'infirmière scolaire. Elle y a exercé pendant 4 ans avant d'être mutée en Guyane, plus particulier au sein de notre lycée, où elle occupe actuellement le poste de l'infirmière scolaire en qualité de remplaçante.

Selon lsone point de vue, qui est celui d'une professionnelle en exercice depuis plusieurs années maintenant, infirmière est un métier enrichissant car il y a une part importante accordée aux rapports humains, principalement par le biais de la prévention. Mais il peut aussi être éprouvant, car il y a de lourdes choses à gérer (elle reçoit environ 15 élèves par jour). En majorité elle rencontre plus souvent des cas sociaux familiaux.

Elle coopère également avec l'assistante sociale et la COPSY. Bien sûr pour de tels cas, elle est tenue au secret professionnel et ne peut dévoiler certains détails, quand bien même l'administration le lui demande. La seule exception faite concernant les cas d'extrême urgence... qui, heureusement, ne composent pas son quotidien ! De manière générale, les journées auprès des élèves se passent agréablement.

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Vie lycéenne

A la rencontre de... MARIE ROSE Mickael

Propos recueilli auprès de Marie-Rose Mickaël, 27 ans, hier encore élève au lycée, infirmier confirmé aujourd'hui.

« Pour devenir Infirmier, il faut obtenir un Bac de préférence Scientifique. Il faut passer une licence pour après débuter 3 années d'études. Le concours comptait 500 candidatures pour 40 places, de nos jours il compte 700 candidatures pour 72 places.
Durant ces 3 années, il y a une alternance entre deux semaines de cours et deux semaines de pratique à l'hôpital. L'épreuve écrite repartie les points aléatoirement et est conçue pour tester et analyser les candidats dans une situation de stress, ce qui ne manquera pas d'arriver dans la pratique du travail...

A la fin de la première année d'études, une qualification est attribuée, celle d'Aide-soignant. Pendant la troisième année les stages sont rémunérés 50 euros par semaine. Une fois les 3 années terminées, on devient un infirmier attitré. Une spécialisation dans plusieurs domaines est possible comme : Infirmier de Bloc Opératoire (IBO) qui requiert 18 mois de formation et 2 ans d'expérience ou Infirmier anesthésiste (IAD) qui exige 24 mois de formations.

Un infirmier reçoit environ 2400 €, et travaille 35 h par semaine. Il possède 28 jours de vacances qu'il choisit et repartit dans l'année.

Les qualités requises dans ce métier relèvent beaucoup du psychologique, comme le fait d'avoir du sang-froid, de l'efficacité, du respect et surtout de le sens des responsabilités. Ce n'est pas un métier typique, aussi les jours sont-ils tous différents les uns des autres et l'aide apportée aux personnes est très significative à la fin de chaque journée de travail. »

Ce que nous pouvons retenir du métier d'Infirmier, est l'importance de ce métier, sa responsabilité envers les personnes à soigner et la variété de situations présentées et en plus c'est un métier où nous pouvons toujours évoluer dans l'échelle professionnelle grâce aux nombreuses formations et années d'expérience acquises.

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Vie lycéenne

A la rencontre de... M. AMANDE-LAPIERRE

Ancien professeur de philosophie au lycée, aujourd'hui à la retraite, il a toujours beaucoup à dire sur la vie lycéenne...

Premières années

Il passa sa maternelle à l'Externat Saint- Joseph puis entra à l'âge de 7 ans en primaire au lycée Felix Eboué et étudia au sein de l'établissement jusqu'à 19 ans. Le lycée FELIX Eboué dans les années 1960 était l'actuel collège Eugène NONNON et accueillait des élèves du primaire et du secondaire.

M. Amande-Lapierre rapporte que l'entrée était très sélective au niveau du primaire et du secondaire : les professeurs exigeaient beaucoup des élèves et on ne passait pas en classe supérieure avec moins de dix de moyenne générale... Moyenne calculée à partir des matières dites fondamentales (Mathématiques, Français, Langues vivantes : Espagnol et Anglais ; Langues mortes Latin et Grec).

Il était très compliqué pour certains élèves de se rendre à l'école à cause du transport. Ceux qui habitaient Cayenne étaient favorisés, les écoles étant très proches de leur domicile - sachant qu'il n'y en avait pas dehors du centre.

Etudes

M. Amande-Lapierre partit pour Clermont-Ferrand afin d'y passer sa dernière année du lycée, la Terminale. Il avait 19 ans quand il décrocha son diplôme de Baccalauréat A (aujourd'hui le Bac L), une grande fierté car rares étaient les gens qui obtenaient le BAC à son époque. Seulement 6 ou 7 personnes passaient l'examen à ce moment en Guyane et les copies étaient envoyées à Bordeaux afin qu'elles soient corrigées. Il obtint le CAPES en 1980, bien qu'il ait à ce moment-là déjà commencé à enseigner.

Gilbert Amande-Lapierre a étudié pendant 4 ans à la Faculté de Clermont-Ferrand pour devenir professeur de philosophie. C'était, affirme-t-il, sa voie; il voulait absolument faire ce métier et rien d'autre. Aussi entra-t-il dans une université au sein de laquelle on pouvait travailler sereinement et sérieusement. Il confie qu'il est plus facile d'étudier dans une ville où il n'y pas trop de tentations et surtout qu'il est important de bien choisir ses fréquentations. Dans une ville où il y a beaucoup d'antillo-guyanais telle que Bordeaux ou Toulouse, on se retrouve entre amis mais il faut savoir gérer sa vie d'étudiant.

Un métier

Après ses 4 années de faculté, notre philosophe rentra en Guyane et commença à enseigner en 1972 au lycée Felix Eboué, et ce pendant 40 ans. Il se rappelle que ses élèves l'appréciaient beaucoup : il aimait son métier et n'hésitait pas à transmettre sa passion car, dit-il, il est plus facile de faire comprendre ce qu'on enseigne quand nous-même aimons ce que l'on instruit à l'autre. Toute bonne chose ayant cependant une fin, il a dû quitter son poste à l'âge de 65 ans pour prendre sa retraite, quoique le feu sacré de l'enseignement brûle encore en lui ; il nous confie « si on m'avait appelé en septembre pour la rentrée, je serais volontiers retourné faire cours ».

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Vie lycéenne

A la rencontre de... M. AMANDE-LAPIERRE

Regard critique

L'ancien professeur pense que les élèves seraient meilleurs en philosophie si on commençait à enseigner cette discipline plus tôt sous des formes diverses. Selon lui, c'est une matière compliquée mais, à son époque, on l'enseignait dès la classe de 6ème à travers la lecture d'œuvres littéraires. « Chaque année scolaire, nous étudions trois œuvres théâtrales (Corneille, Racine et Molière). A travers ces auteurs différents nous abordions le problème de la grâce chez Racine, la différence existante entre Racine et Corneille etc... J'ai appris à disserter dès la 4ème, par exemple pour analyser la problématique « Pierre qui roule n'amasse pas mousse » avec un plan en deux parties : 1. Défendre la thèse en disant que celui qui change tout le temps n'avance pas. 2. Montrer que si on roule pour progresser on amasse de la mousse. En seconde on abordait déjà Montaigne, Pascal, Rabelais... ».

Il reproche également à certains élèves d'être de plus en plus paresseux et de ne pas s'investir suffisamment dans leur travail. Ils devraient faire des efforts et ne pas baisser les bras trop vite car on n'obtient rien sans rien. « Á mon époque nous avions peu d'informations, pas de bibliothèque, pas de connexion à internet et à toute cette modernité actuelle. Nous étions livrés à nous-mêmes pour comprendre les questions posées et les résoudre. »

Son message à la jeunesse

« Travaillez et ayez le sens de l'effort. »
« Ne vous contentez pas de recopier fidèlement vos recherches sur internet sans les comprendre et les assimiler - utilisez vos propres mots. »
« Dans tout examen vous serez livrés à vous-mêmes».
« Le bac n'est qu'un moyen de franchir d'autres paliers. On a plus de chance de les franchir si on a travaillé régulièrement et sérieusement.»
« Le bac n'est qu'une marche. C'est ce qui a été assimilé durant toute la scolarité permettra de mieux franchir les obstacles. »

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Ecologie & Santé

La biodiversité en Guyane

La biodiversité de la Guyane est très importante tant au niveau de la flore que sur celui de la faune. Aussi, des travaux scientifiques sont menés depuis de nombreuses années pour connaître et protéger cette (bio)diversité unique. En effet, celle-ci est menacée par l'exploitation forestière, le développement urbain et routier, la chasse, l'orpaillage et le tourisme de masse.

Richesse du vivant

La forêt humide de Guyane s'est paradoxalement épanouie sur un des sols les plus pauvres du monde, pauvre en azote, en potassium, en phosphore et en matières organiques. Pour cette raison, et parce que cette zone a toujours conservé des refuges pour toutes ses espèces lors des périodes sèches ou de glaciation terrestre, cette forêt abrite des écosystèmes uniques qui sont parmi les plus riches et les plus fragiles du monde ; forêts tropicales primaires très anciennes, mangroves, savanes, inselbergs et nombreux types de zones humides.

L'acidité des sols est également à l'origine de cette médiocrité des sols guyanais. Elle contraint les agriculteurs à chauler les champs, et a conduit au mode traditionnel d'agriculture sur brûlis : les cendres participent à l'élévation du pH en plus de l'apport de sels minéraux.

La France d'outre-mer est responsable de la protection d'un très important patrimoine écologique, dont celui de la Guyane qui est exceptionnel au niveau mondial. À titre d'exemple, y sont aujourd'hui recensées :

- 5 500 espèces végétales, dont plus d'un millier d'arbres,
- 684 espèces d'oiseaux, incluant une importante faune rapace (80 % des rapaces connus et encore présents dans les territoires d'outre-mer au début des années 20002).
- 177 espèces de mammifères,
- Plus de 500 espèces de poissons
- 109 espèces d'amphibiens.

Les micro-organismes seraient bien plus nombreux encore, notamment dans le nord qui rivalise avec l'Amazonie brésilienne, Bornéo et Sumatra.
Ce seul département français abrite au moins 98 % de la faune vertébrée et 96 % des plantes vasculaires de la France.

Tourisme

Le tourisme est resté longtemps peu développé dans l'intérieur de la Guyane. Plusieurs expériences d'écotourisme et d'un tourisme qu'on pourrait qualifier de scientifique ont été faites, avec des associations et avec le CNRS dans la réserve des Nouragues.

Le tourisme, et plus généralement la présence humaine, a eu quelques impacts négatifs sur le littoral (ex : destruction de mangroves pour lutter contre la papillonite et libérer des plages, construction d'hôtels par ailleurs rarement pleins, pulvérisations d'insecticides pour la démoustication, qui tuent les prédateurs des moustiques autant que ces derniers..). Ces inconvénients sont heureusement assez ponctuels et limités.

L'éco-tourisme est souvent cité par le conseil général et le conseil régional ou la DIREN comme un enjeu fort pour l'avenir de la Guyane. Il faudrait s'inspirer de l'exemple de l'île de la Dominique qui fait de son programme écologique une priorité grâce à l'éducation à l'environnement, devenant une destination recherchée pour son caractère sauvage et pur.

Il s'agit de rappeler à la population l'importance de préserver notre territoire, en arrêtant de jeter les ordures par terre, mais aussi en protégeant les animaux de Guyane en respectant les lois de protection de la faune et de la chasse (ne pas chasser l'iguane pendant les périodes de reproduction, ne pas consommer du gibier interdit à la vente dans les restaurant comme le maipouri).

Jingming Phillip
Jesus Perez Collas
Victor Chen

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Ecologie & Santé

Orpaillage illégal, fléau de la Guyane

Apparition de l'orpaillage en Guyane

L'orpaillage illégal dans la forêt de Guyane menace non seulement l'environnement, mais aussi les populations de Guyane. Depuis la découverte de l'or dans les forêts de Guyane en 1855, cette activité a connu des hauts et des bas. La seconde moitié du 19e siècle a été une grande ruée vers l'or. Avec la première guerre mondiale, l'épuisement des gisements a causé un ralentissement de l'activité. Il a fallu attendre la réevaluation des cours mondiaux de l'or en 1980 pour que cet activité soit relancée.

Problèmes environnementaux

La présence de l'or en Guyane peut être un bon moyen d'aider le pays au niveau économique. Cependant, les conséquences de l'orpaillage illégal sur l'environnement sont désastreuses : elle est à la source de la pollution de nombreux sites, toxicité turbidite aquatique, raréfaction des ressources des populations locales.
Selon une étude du WWF (World Wide Fund for Nature), la forêt est également menacée puisque la déforestation liée aux activités minières a triplé entre 2000 et 2007, détruisant environ 120 km2 de forêts sur les trois Guyane.

Santé de l'être humain également menacée

L'environnement n'est pas le seul à être menacé, puisque la dispersion du mercure dans les cours d'eau et les nappes phréatiques libère un polluant dangereux. Lorsqu'il s'intègre dans les milieux aquatiques, des bactéries le transforment en méthylmercure, un composé facilement assimilable par les êtres vivants et également un neurotoxique puissant. Les animaux aquatiques, tels que les poissons, les crevettes, peuvent être contaminés, et donc contaminer à leur tour les êtres humains lors de leur consommation.

Différentes mesures prises

Aujourd'hui, par cette prise de conscience, le président de la commission du développement durable de l'Assemblée, Jean-Paul Chanteguet, met en place plusieurs mesures, notamment l'opération HARPIE (lutte contre l'orpaillage illégal en Guyane) qui mobilise plus d'un millier de soldats et gendarmes. Les intervenants de la table ronde, à l'assemblée, ont opté pour l'identification de la provenance de l'or, et de restreindre ainsi l'exploitation des gîtes d'or à des secteurs et des pratiques autorisés.

L'orpaillage illégal bloque la progression économique et le développement durable

Du fait de l'activité illégale, des dommages des principaux secteurs d'activités du territoire se font voir. Face aux mauvaises conditions, des endroits naturels remarquables subissent des dégradations à cause de la pollution. Pour éradiquer l'orpaillage illégal, l'état français met en oeuvre énormément de moyens, et cela se répercute sur le coût économique qui, à force d'investir, devient très lourd.

La Guyane emploie plusieurs moyens pour éradiquer ce phénomène. Au-delà des frontières de ce département français, au Brésil par exemple, on observe peu d'orpaillage illégal. Selon Bérengère Blin, le problème vient d'un décalage entre la mise en place des mesures dans le droit national français et brésilien.

Pour réduire l'orpaillage en Guyane, *"il faudrait donc mettre en place des points de contrôles communs entre la France et le Brésil, peu importe la nationalité de la pirogue arrêtée"* explique Bérengère Blin.

IBO Nad

Ecologie & Santé

Consommation - impacts directs

La contaminación del agua

La contaminación no es el mismo para todos en el mundo entero.

He decidido escribir sobre el tema de la contaminación del agua porque el mundo está en destrucción. La población es culpable de la contaminación. Todo el mundo está en peligro ya que la contaminación procede del calentamiento climático. Me preocupo mucho el tema del cambio climático.

¿Por qué la contaminación del agua es una realidad del mundo?

El agua está contaminada por las industrias que derraman productos químicos. La desaparición de ciertas especies animales que sean marítimos, terrestres hará todo desaparecer. Desaparecen millones de peces en el mundo.

Incluso en los países desarrollados observo que la contaminación está presente en diferentes lugares en el mundo. Sin embargo, en los países en vías de desarrollo, la contaminación del agua es más visible, los ríos están saturados y hay muchos residuos.

Una alta concentración de productos químicos tóxicos vertidos por la industria que trabaja cerca de estos ríos.

Hay que tomar conciencia de que los residuos no deben quedarse en los océanos. Más del 96% del océano está contaminado por los residuos plásticos de todo tipo.

4 de cada 5 niños mueren a causa de la contaminación del agua.

Para concluir diremos que la contaminación del agua es nuestro problema.

HEDIA L. 1ère STMG1

La selecciòn de basuras

En Guyana Francesa hay una asociaciòn que está especializada en la selecciòn de basuras : la CACL. Elijo este tema porque quiero compartir mis conocimientos sobre este tema con vosotros.

Para comenzar en esta actividad la CACL envìa personas para aconsejar a la gente sobre la selecciòn y da a la gente basuras con amazillos tapas para poner sus residuos.

La CACL tiene camiones de basuras que toman los residuos para llevarlos a su centro de selecciòn en « Maringouins ». Los trabajadores del centro seleccionan las basuras y hacen bolas de residuos con ellos. Estas bolas van a ir a Europa para hacer nuestras rutas.

Para ganar màs sitio en el vertedero de Cayena, la CACL utiliza las basuras que toma para hacer materias primas.

¡Respeta tus residuos porque puede hacer muchas cosas con ellos!

Londry P., 1e STMG

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Ecologie & Santé

Le virus du SIDA en Guyane

En Guyane, 85% des transmissions se font dans le cadre des relations hétérosexuelles, contre 50%en métropole. 1,2% des femmes enceintes étaient atteintes de VIH en 2004, ce qui a valu de placer le département guyanais en zone d'épidémie généralisée selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

Les femmes sont beaucoup plus touchées par le VIH principalement dans la tranche des 30 à 39 ans. Les enfants sont aussi touchés dans la tranche des 0 à 9 ans dont une soixantaine est porteuse du virus en 2005.

Deux tiers des malades sont étrangers, venus de pays touchés par l'épidémie :
- Haïti : 3,4% des femmes enceintes positives en 2003 2004 selon Onusida ;
- Suriname : plus de 1% ;
- Guyana : plus de 2% ;
- Ou encore le Nord du Brésil.

Le 15 novembre, le tribunal de Cayenne a condamné un Guyanais à sept ans de prison pour avoir contaminé six jeunes femmes alors qu'il se savait séropositif.

L'épidémie n'est pas maîtrisée, expliquait en avril 2003 le Conseil National du Sida, pour cause de manque d'investissement de certaines personnes pour se protéger du VIH.

Confirmée en « priorité de santé » en décembre 2002, la lutte contre l'épidémie a fait l'objet d'un programme régional de santé en mai 2003. Douze enseignants ou futurs enseignants ont été formés pour être eux-mêmes formateurs « en éducation à la sexualité auprès des jeunes ».

Quatre-vingt élèves de l'institut de formation des maîtres doivent suivre à leur tour ce cursus. Douze personnes, le plus souvent des agents de prévention maternelle et infantile du conseil général ont reçu une formation de conseiller conjugal, dispensé par le Planning familial.

Créée fin 2003, une centrale d'achat de préservatifs a permis d'approvisionner toute la Guyane, assurant un stock permanent tout en faisant baisser les prix. Cinq cent mille préservatifs ont été distribués, contre deux cent mille en 2002. L'utilisation du préservatif a même reçu le soutien de monseigneur Lafont, évêque de la Guyane, qui plaide pour la fidélité dans le couple.

Pour éviter de contracter ce virus, il n'y a qu'une solution, c'est le préservatif. Il faut se protéger à chaque rapport sexuel, même si on l'a avec sa concubine. Protégez-nous et protégez vos enfants.

Dechesne
Tian So Po
Pigrée
Bacoul

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Ecologie & Santé

Teens and Drugs

Of legal & illegal drugs

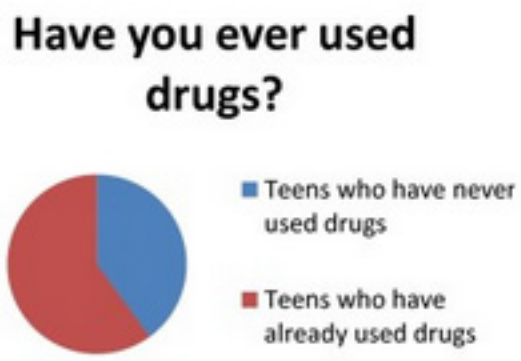
The term "drug" designates any substance that changes the way of perceiving things, feeling emotions, thinking and behaving. The dangers associated with the use of these substances vary with individuals, consumer habits, quantities, etc. Different substances can be classified according to their legal status, their effects or their dangerousness.

There are legal but regulated drugs, like alcohol and tobacco, and illegal drugs the law prohibits the use and sale of, such as marijuana, heroin or cocaine. Finally, new chemical drugs appear on the market all the time and their status is still unclear.

Among the teenagers we interviewed, 2 out of 5 have already used drugs, and 50% of them had a good experience.

Here's the positive experience of a consumer: *"I was so high. I regret not having taken it earlier, I wanted even more. This is the ultimate pleasure. My parents know it and they did nothing to me, my mom just talked a lot. To be happy you have to use drug."* (Nathan, 24 years old).

Here's the negative experience from a consumer: *"When I took drugs, I did not know what I was doing, I was not aware. Now I regret having taken it. My parents did nothing to me when they learnt that I had taken drugs. I don't advise anyone to use drugs because you can become addicted quickly."* (Iane 17 years old).



-The crazy risks taken by "drug mules"

A 21-year-old inhabitant of Martinique died from overdosis, in the middle of March, in Paris, because he had agreed to be a "mule": a ball of heroin had torn in his stomach. **2SP/WPS**

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Arts & Culture

Le plagiat : réel méfait ou fatalité ?

Le plagiat est très courant de nos jours et souvent banalisé mais qu'est-il réellement ?
D'après le Larousse c'est "l'Acte de quelqu'un qui, dans le domaine artistique ou littéraire, donne pour sien ce qu'il a pris à l'œuvre d'un autre" qui est puni par la loi.

Législation

Le plagiat, le mot en lui même, n'est pas cité dans le droit français. Ce dernier, dans le Code de la Propriété Intellectuelle (CPI), fait référence à la contrefaçon plutôt qu'au plagiat.
Ainsi, dans le droit, le plagiat englobe toutes les productions intellectuelles, depuis un petit dessin anodin jusqu'aux plus grandes recherches scientifiques, en passant par la musique ou la littérature.
L'article L335-1 du CPI définit la contrefaçon et la réprime de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. La forme la plus courante est le fait de reprendre une partie ou la totalité de ce que quelqu'un d'autre a produit, et faire croire qu'on l'a créé soi-même. Certains ne se donnent même pas la peine de modifier un peu l'original...

Jurisprudence

Toutes les affaires ne finissent pourtant pas au tribunal. Dans un des deux cas, la sanction est autre que pénal : les sanctions peuvent être universitaires (dans le cas d'un mémoire ou d'une thèse) ou d'une rupture de contrat (avec un éditeur de musiques ou de livres par exemple).
Dans le second cas, le plagiat est considéré comme banal et donc non sanctionné. Par exemple, sur internet, on est confronté souvent au plagiat (vol d'images, de dessins, de photos ou de texte) cependant, la plupart du temps, ils ne sont pas volontaires car provoqués par l'inconscience de l'utilisateur.

Vol, inspiration, détournement

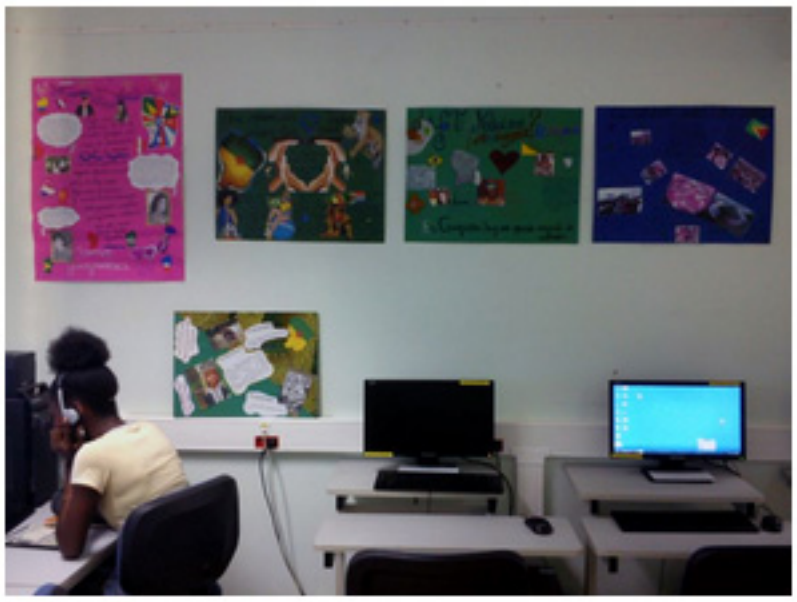
Toutefois, il existe des exceptions au plagiat. La parodie, le pastiche ou l'hommage peuvent être considérés comme du plagiat, mais n'en sont pas.
Par exemple, une œuvre peut marquer sa génération et inspirer les auteurs suivants (Dragon Ball Z avec les manga ou Star Wars avec les films de sciences-fiction). Il y a aussi d'autres cas, comme pour l'artiste Jean-Jacques Goldman qui avait été accusé de se plagier lui même (deux mélodies qui se ressemblent beaucoup par exemple). Ou encore les nombreuses parodies de la série « Bref » que l'on trouve sur internet.

Et donc ?

De manière globale, le plagiat est une fatalité que l'on trouve souvent, mais qui reste cependant un acte sanctionné par la loi. Donc la prochaine fois que vous aurez la flemme de faire un devoir le dimanche soir, ne faites pas un copier/coller de « wikipédia » parce que vous n'aurez peut-être pas les trois ans de prison et 300 000 euros d'amende, mais vous récolterez un zéro tout aussi douloureux et pénalisant dans votre bulletin.

Arts & Culture

Des mots sur les maux



La boîte d'amalgame

On l'a souvent dit mais rarement pensé avec sincérité : il ne faut pas embarquer tout le monde dans le même bateau. Les atrocités commises pendant la Seconde Guerre mondiale par l'Allemagne nazie ont donné à l'opinion publique une image extrêmement négative de tout un peuple alors que tous les membres de ce dernier ne cautionnaient pas ces exactions.

Par conséquent, malgré les terribles attentants qui ont frappé la nation française, nous avons le devoir, nous citoyens, de ne pas faire l'amalgame entre "musulman" et "terroriste". Ces hommes décriés, nouveaux "grands méchants" aux yeux des enfants (et ennemis publics n°1 à ceux de bien des adultes), agissent au nom de Dieu, ou disent le faire.

Mais... quel Dieu ?

Nulle part dans les Livres sacrés, que ce soit la Bible, le Coran ou la Torah, il n'est mentionné le droit de tuer - bien au contraire : nous sommes invités à dépasser la haine et la peur pour comprendre notre prochain, pour lui apporter soutien et compassion.

Aussi, quoique nous ayions le coeur lourd, ne jouons pas le jeu de ceux qui cherchent à diviser l'Humanité et ne mettons pas tous les mulsulmans (ou, de manière générale, tous les croyants) dans le même panier.

Mathis, 1e ES 2

Arts & Culture

Des mots sur les maux

Mon premier amour

C'est le matin. Je suis sorti de chez moi à huit heures, sans manger. J'ai vu Juliette dans le jardin. Elle m'attendait déjà. Elle souriait : « Bonjour ! m'a-t-elle dit »

Elle était souriante mais je voyais bien qu'elle était soucieuse. Qu'elle portait un poids énorme. Je lui ai rendu son bonjour, puis, je lui ai demandé : « Qu'est-ce qu'il y a ? Ça ne va pas ?

- Rien ! m'a-t-elle dit. Je voulais juste te parler.

- A propos de quoi ? »

En demandant cela, je me suis assis sur un banc blanc, tout chaud. Elle s'est assise à côté de moi et a commencée : « Fabian, je dois te dire quelque chose de très important !... »

Elle ne disait plus rien.

Mais, peu de temps après, elle laissa s'échapper un « Je » puis elle se tut.

Un arbre poussa soudainement dans notre dos. Il faisait au moins deux mètres. Nous avons levés les yeux vers ses branches. Des pétales de rose en sont tombés. L'une d'elle est allée se poser sur le visage de Juliette. Elle l'a sentie. Elle avait l'air d'avoir une bonne odeur, car celle-ci a fait une belle mine. Elle l'a prise dans sa main et elle m'a regardé avant d'esquisser un sourire. Elle m'a regardé tendrement, et elle a avoué : « Fabian, il faut que je te dise une chose ! Ca fait sept ans qu'on se connaît, n'est-ce pas ? Et bien... Je... »

Elle a repris son souffle et elle n'y est pas passé par quatre chemins : « Fabian, je t'aime ! »

J'étais surpris ; je ne m'attendais surtout pas à ça. Mais mon cœur a commencé à battre comme un tambour. J'étais heureux comme lorsque ma mère voyait mon père. J'avais des papillons dans le ventre. Elle s'est approchée, et elle a penché la tête vers moi. Ses lèvres ont effleurés les miennes, et elle m'a embrassé. Mon cœur battait tellement fort, qu'on aurait cru être à un concert de rock.

J'ai passé mon bras derrière ses cheveux et je l'ai embrassé. Je ne voulais pas la lâcher ; c'était tellement bon ! Sa langue s'enroulait autour de la mienne, mais c'était comme un bonbon mielleux. J'ai finalement lâché sa belle chevelure blonde. Ses lèvres ont lâchés les miennes. Je n'en avais pas envie, mais on était bien obligé de s'arrêter, à un moment. Nous nous sommes souri en même temps. Puis, je lui ai demandé, encore sous le choc de l'émotion : « Juliette, est-ce que tu voudrais devenir ma petite amie ? »

Elle m'a à nouveau sourit, et elle m'a répondu, enthousiaste : « Oui ! »

Et je me suis réveillé. Tout ç a n'était qu'un rêve ! Un rêve !

PAME Audrey

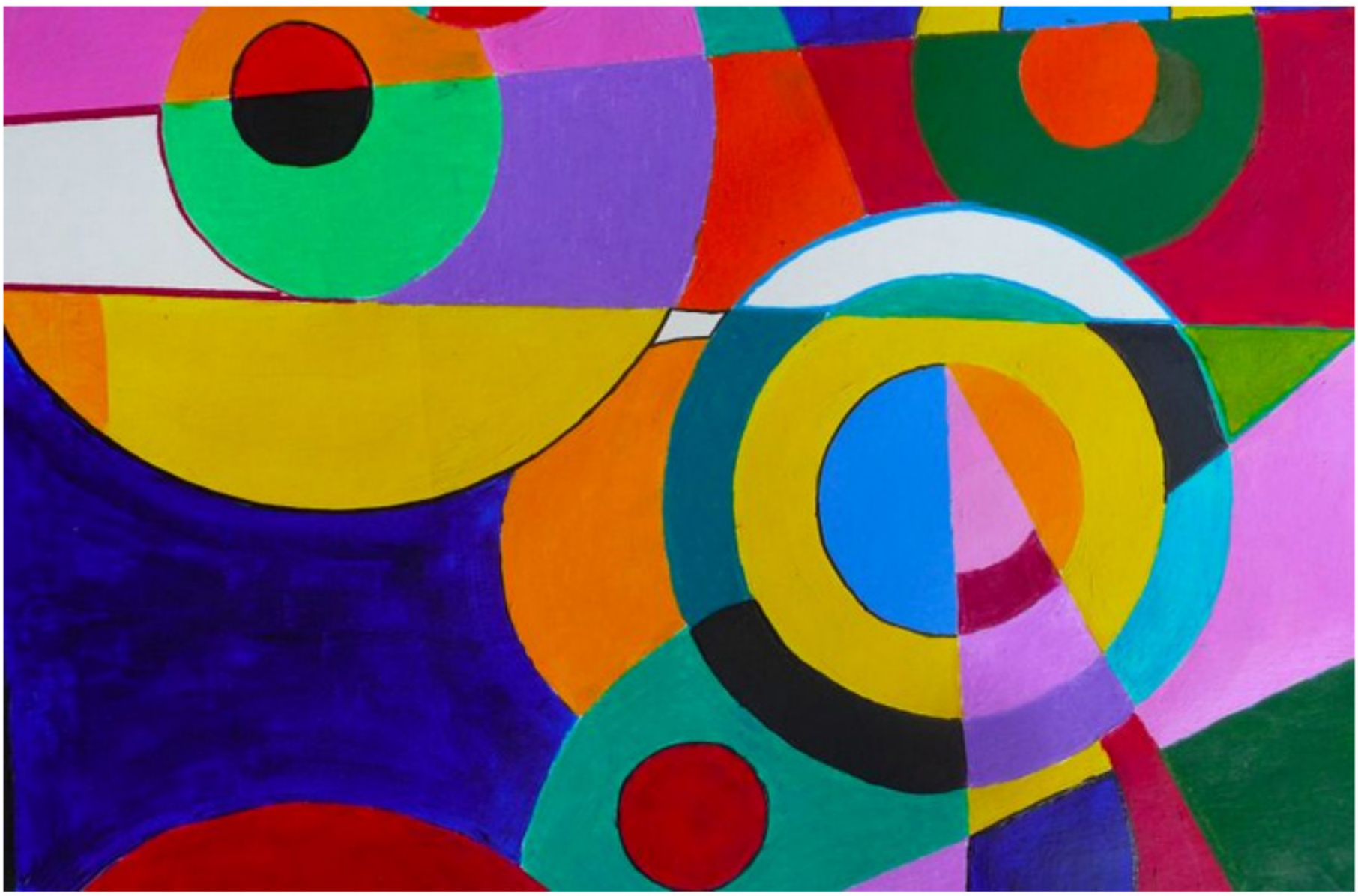
Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Arts & Culture

Des couleurs sur les émotions

Jeu de couleurs



FELIX Maeva

Le Tamanoir

Panorama Projet Presse http://webtice.ac-guyane.fr/lfe/ Numéro unique Edition 2015 - 2016

Arts & Culture

Des couleurs sur les émotions

Jeu de courbes

CASTALE Maely

Arts & Culture

Des couleurs sur les émotions

Portrait de femme

CASTALE Maely

Arts & Culture

Des couleurs sur les émotions

Fantasy

FELIX Maeva